Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

« PARTAGE »

Janvier 2011

« Ne vous souvenez plus d'autrefois,
ne songez plus au passé.

Voici que je fais un monde nouveau :
il germe déjà,

ne le voyez-vous pas ? »
(Is. 43, 18-19a)

RENAISSANCE

L'arbre

Décembre 1999 : Une grosse tempête nationale renverse
ce noyer qui coulait des jours heureux sur une colline,
face au château d'Hautefort en Dordogne.
Tant et tant d'arbres à terre à débiter !
Celui-ci fut laissé en attente. Mais, au printemps,
l'une des deux grosses branches refleurit,
se couvrit de feuilles malgré les racines sorties de terre.
Il devait bien y en avoir une ou deux encore suffisamment
alimentées pour qu'en 2007 puisse être prise cette photo :
à gauche : les racines sorties de terre qui ont été coupées ;
à droite : la grosse branche qui est cassée ;
au milieu : la branche qui fait renaître l'arbre.

Tant qu'une racine est en terre, le Vie renaît.

Texte et photo de Sylvie SALIN

Sommaire

- Editorial **4**
par Marie-Rose SOLANA, présidente

- L'assemblée générale 2010 ..... **5-12**

- Synthèse des thèmes abordés lors de vos rencontres **12**

- Intervention **13-16**
du Père Denis SONET

- Parabole… **17**
Les galets

- Marie Madeleine - 4 ..... **18-19**
Figure de la sainte à travers les textes apocryphes non gnostiques

- A propos du film « Des hommes et des dieux » **20**
Témoignages

- Nos enfants ont du talent **21**

- Petit Carnet RENAISSANCE **21**

- Prières **22**

- Cadeau… **22**

- Pour sourire **23**

Editorial

Paradoxe du calendrier, ce numéro de PARTAGE rend compte longuement du bilan de l'année 2010, alors que s'ouvre à nous cette nouvelle année, temps d'une Espérance toujours renouvelée…

Pour nous 2011 sera marqué par la tenue de notre congrès les 11, 12 et 13 novembre. Temps fort et important pour notre mouvement ; temps de retrouvailles et de découvertes ; temps de convivialité, de ressourcement, de partage….

Vous vous en faites l'écho à chaque fois, vous aimez ces parenthèses dans vos vies.

A l'équipe nationale nous travaillons pour que cette rencontre soit la plus réussie possible, afin qu'elle vous permette d'engranger des forces nouvelles.

Vous serez informées tout au long de cette année de l'avancée de notre préparation. De votre côté, notez dès à présent cette date sur vos agendas, réfléchissez en équipe au financement de votre déplacement afin que toutes celles qui ont le désir de participer à ce rassemblement puissent le faire.

Nous vous espérons nombreuses, c'est à chacune de fédérer les énergies, alors OSEZ !

BONNE ET BELLE ANNEE 2011

Marie-Rose SOLANA
Présidente

Amies, Amis,
je vous souhaite la lumière
qui vient de la tendresse donnée et reçue :
elle fait reculer les frontières de toutes les nuits !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du Christ.
Si vous avancez avec lui,
recevant son pain et sa parole,
quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière
qui vient de la joie
lorsque le partage est accompli.
Si des frères sont relevés dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière
qui vient du dialogue renoué
car lorsque les séparés se parlent
le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, Amis,
si d'une façon ou d'une autre,
humblement, fidèlement, avec persévérance
quelques fragments de lumière
jaillissent de vos mains et de vos paroles,
quelle année de clarté
ce sera pour toute la terre !

Charles SINGER

Assemblée générale du 7 novembre 2010

Voici les divers rapports tels qu'ils ont été présentés lors de notre assemblée générale du 7 novembre 2010

RAPPORT FINANCIER

Par Michèle DURUPT, trésorière nationale

De gauche à droite : Elisabeth Schmitt Jolivet, Marie-Rose Solana, Michèle Durupt

C'est la seconde fois que je viens vous présenter le rapport financier de l'année écoulée. Je vais vous détailler l'état des recettes et des dépenses depuis le 1er septembre 2009.

LES RECETTES se présentent comme suit :

La subvention de la Conférence des Evêques de France : cette année, nous avons eu quelques inquiétudes pour le versement de la subvention 2010 car la demande n'avait pas été adressée suffisamment tôt : en effet, il faut savoir que les demandes sont exploitées par la CEF dès le mois de septembre pour l'année suivante, ce qui implique de transmettre le dossier dans le courant de l'été. Après plusieurs interventions téléphoniques, échanges de courrier et de messagerie, une réponse favorable nous a été donnée et une subvention de 5.000 € nous a été allouée en mai grâce à laquelle nous pouvons couvrir une grande partie de nos dépenses.

Les cotisations (2.355 €) correspondant à 157 cotisations : de 180 en 2006/07, elles sont descendues à 140 en 2007/08 pour remonter à 186 pour 2008/2009. On est loin des 260 cotisations de l'après congrès de 2004 !

L'évolution d'une année sur l'autre est très variable selon les régions : cela est fonction de la naissance ou de la perte d'une équipe, du passage du relais après le départ de la responsable.

Même si nous souhaitons que les cotisations soient versées avant la fin décembre, leur versement a été échelonné sur toute l'année de référence (soit jusque fin juillet), avec une grande majorité pour la fin février.

Toutefois, certaines restent encore à verser au titre de l'année écoulée. Pour les femmes en difficultés, vous pouvez au cas par cas, faire étaler le paiement des cotisations sur plusieurs mois.

Nous vous rappelons que vous devez reverser à votre trésorière régionale, une partie de la subvention que vous avez perçue localement, car les 7,50 € reversés sur chaque cotisation sont insuffisants pour financer les déplacements de votre responsable régionale à Paris, d'autant plus que le nombre de cotisations ne va pas en augmentant.

Il vous est possible également de demander une subvention spécifique à votre diocèse pour faire fonctionner le niveau régional : la responsable régionale est en mesure d'établir le budget de ses frais sur une année, et d'en répartir le montant sur le nombre de diocèses disposant d'une équipe.

Pour le reversement des cotisations tant au niveau national que régional : il vous est rappelé la nécessité d'utiliser les tableaux conçus spécialement à cet effet, que chaque responsable locale a dû recevoir.

Le travail serait facilité pour le recensement et y gagnerait en clarté, car cette année encore, certains versements n'étaient accompagnés d'aucune précision quant au nombre de cotisations ou de numéros de Partage supplémentaires payés.

Pensez à toujours libeller vos chèques à l'ordre de RENAISSANCE.

Les dons (350 €)

Partage (174,50 €) : souvent, ce sont des femmes qui en principe, ne font plus partie d'une équipe, qui adressent un règlement pour continuer à recevoir Partage, en remerciement de l'aide qu'elles ont pu recevoir, ou pour suivre la vie du mouvement. Il arrive également que des femmes faisant partie d'équipes constituées, ne règlent que l'abonnement à Partage sans payer de cotisation. Ce procédé ne permet pas d'aider les équipes à vivre.

Hébergements (4.021 €) : il s'agit de la participation aux frais de séjour et d'hébergement des femmes lors des rencontres (nationales, AG, ou WE de formation).

Ventes (319 €) : il s'agit de la vente d'articles (tee shirt…) lors de la dernière assemblée générale

Ces recettes représentent un total de 12.219,50 €

CONCERNANT LES DEPENSES :

La revue Partage : le coût pour la réalisation des 3 parutions annuelles a été de 3.898,93 € (soit 30 % des dépenses de l'année).

Ramenée au n°, la dépense est de 3,74 € (à titre indicatif, le numéro de septembre plus épais et avec couverture couleur est revenu à 5,82€) : actuellement, chaque n° est tiré à 348 exemplaires alors que seulement 157 cotisations sont encaissées.

Les frais de poste, affranchissements (368,67 €) et fourniture de bureau, imprimerie, photocopie (182,34 €) : ils sont nettement inférieurs à l'an passé en raison des envois par messagerie électronique chaque fois que c'est possible.

Les frais d'assurance (128,07 €) restent inchangés

Les frais de réunion, hébergements (6.743,90 €) : leur montant est fonction du nombre de participantes aux réunions nationales et à la formation.

Les frais de déplacements (1.489,50 €) : ils concernent la prise en charge des frais de transports (TGV essentiellement) des membres du bureau du conseil d'administration. Leur niveau n'a pas beaucoup évolué depuis l'an dernier

Les frais financiers (16,59 €) sont des frais prélevés trimestriellement par la banque postale pour la tenue et les relevés de compte.

Les frais pour le site Internet (59,80 €) concernent les frais d'hébergement du site chez le concepteur. Ils sont identiques à ceux de l'an dernier.

Les achats (92 €) : ils concernent l'achat de cadeaux offerts l'an dernier lors du départ de Michèle Martin et Germaine Bezé

Ces dépenses représentent un total de 12.979,80 €, supérieur à l'an dernier.

Il en ressort un solde négatif de 760,30 €.

La présentation du rapport financier est maintenant terminée, je vous remercie de m'avoir écoutée. Si vous en êtes d'accord, je vous demanderai de bien vouloir l'adopter en votant à main levée.

Le rapport financier, tel qu'il vient d'être donné, est accepté à l'unanimité par les personnes présentes

Ci-dessous, le tableau récapitulant la répartition des cotisations par région, et le bilan au 31 juillet 2010.

Evolution du nombre de cotisations RENAISSANCE par région

REGIONS	2006/07	2007/08	2008/09	2009/2010
CENTRE	11	15	24	18
CENTRE EST	36	20	25	14
EST	9	27	35	35
Ile de France	11	7	6	6
MIDI PYRENEES	8	7	9	0
NORD	33	12	27	22
OUEST	40	34	30	29
PROVENCE MEDITERRANEE	24	16	29	28
SUD OUEST	8	2	1	1
TOTAL	180	140	186	153

Extérieures

BILAN AU 31 juillet 2010

RECETTES		DEPENSES	
Subvention	5 000,00	Revue Partage	3 898,93
Don	350,00	Frais poste, affranchissements	368,67
Cotisations	2 355,00	Fournitures bureau, imprimerie, photocopie	182,34
Partage	174,50	Assurance	128,07
Hébergements	4 021,00	Frais réunion, hébergements	6 743,90
Ventes	319,00	Frais déplacements	1 489,50
		Frais financiers (tenue cpte)	16,59
		Site Internet	59,80
		Achats	92,00
TOTAL	12 219,50	TOTAL	12 979,80
Déficit	**760,30**		
Totaux equilibrés	12 979,80		12 979,80

RAPPORT MORAL

Par Marie-Rose SOLANA, présidente

Vous avez accepté, à l'unanimité, le rapport financier présenté par notre trésorière Michèle DURUPT. Je vous en remercie

Habituellement, c'est la secrétaire nationale qui présente **le rapport d'activité** et la présidente, le **rapport moral**, mais cette année encore, j'ai inclus l'un dans l'autre. En effet après la démission de Francine LAMIRAND, Chantal CHENAUX s'était proposée ; vous l'aviez élue mais, elle aussi, a été confrontée à des problèmes de santé et a démissionné à son tour..

L'équipe nationale a lancé un nouvel appel et Elisabeth SCHMITT JOLIVET a accepté cette charge. Nous l'en remercions vivement. A l'issue de cette assemblée générale, nous procéderons à son élection.

Elisabeth est depuis quelques mois au sein de l'équipe nationale, elle a déjà envoyé plusieurs courriers à vous responsables locales mais il faut un peu de temps pour connaître le fonctionnement et tous les rouages de l'association, d'autant qu'Elisabeth était, si j'ose dire, « simple » membre de base..

Voici donc ce rapport, et tout d'abord, le tour d'horizon des équipes

■ ***1 en Ile de France***

- Ariane BRUCKLER, assure la responsabilité de l'équipe épaulée par Claude GRAS PERARDELLE. Le groupe se retrouve mensuellement rue Lhomond, chez les spiritains qui leur prêtent une salle. De nombreux contacts mais qui n'ont pas aboutis. En début de saison l'équipe choisit un thème d'année. Pour 2010-2011, « Présence de l'Esprit dans nos vies ».

■ ***2 dans le Centre***

- **A Orléans,** deux responsables, France GAILLARD ROUSSE et Dany SCHENCK travaillent en binômes. L'équipe a initié la formation de 2 groupes.

- 1 pour l'accueil des nouvelles, le second groupe composé des plus anciennes dans le mouvement ; ces dernières ont du mal à se retrouver régulièrement et n'ont participé qu'aux « temps forts » regroupant les deux équipes.

- **A Tours**, Annick FERGER assure la responsabilité de l'équipe. accompagnée par le Père TRICOCHE ici présent, Cette équipe est très étoffée et dynamique. 16 femmes sont inscrites ; quatre arrivées cette année.
- **Brigitte MORAU** voudrait créer un groupe à BOURGES. Avec Charlotte et France d'Orléans, elle a rencontré Monseigneur MAILLARD et les responsables de la pastorale familiale pour leur présenter notre mouvement. Brigitte souligne qu'elle a aussi des liens étroits avec l'équipe de Rouen.

  En septembre 2010 elle a assisté, sur l'invitation de la Pastorale Familiale, à une rencontre de divers mouvements et a présenté RENAISSANCE.

■ ***4 dans le Centre-Est (dont une équipe d'amitié)***

- **A Grenoble** nous recensons 2 équipes. Les anciennes forment un groupe d'amitié, ce qui ne les empêche pas de choisir un thème de réflexion pour chaque rencontre. Cette équipe n'accueille plus de nouvelles. L'équipe de Simone BRUGIER et Monique PATTORET est forte de 8 membres. Simone et Monique organisent les temps forts des deux groupes et participent activement aux rencontres proposées par le diocèse (Pastorale Familiale, autres groupes de divorcés). A noter que ces deux groupes n'ont pas d'aumônier, ce qui est une difficulté.
- **A Lyon** le groupe se retrouve mensuellement mais Agnès SZYMKOVIAC, note que les femmes ne viennent pas très régulièrement. Grâce aux liens étroits noués avec la Pastorale Familiale, Renaissance a participé au festival des familles et à l'accueil des reliques de Louis et Zélie MARTIN.
- L'équipe de **Clermont Ferrand** a une nouvelle responsable qui remplace Bernadette BONNEL. Elle se retrouve chaque mois autour de thèmes souvent choisis en rapport avec des évènements vécus par l'une ou l'autre. Pas de récollection cette année. Les femmes du groupe ne sont pas toujours motivées pour une rencontre avec d'autres groupes de la région (distance).

■ ***6 dans l'Est dont 1 d'amitié***

- **A Dijon**, l'équipe, se retrouve le 1er lundi de chaque mois de 19 h à 22 h. Chaque membre de l'équipe reçoit à tour de rôle autour d'un repas simple. Depuis un an Catherine GAY WILLOCK a pris la responsabilité du groupe. Les femmes de cette équipe sont dans la même tranche d'âge, leurs préoccupations se rejoignent. Cette année elles ont accueilli deux nouvelles.
- **A Besançon** Geneviève MIELOT travaille depuis cette année en binôme avec Sylviane MAXEL. L'équipe se réunit mensuellement autour de leur aumônier le Père Just de VESVROTTE dont nous venons d'apprendre le décès. Le nombre de femmes inscrites est stable mais Geneviève le déplore, peu d'accueil de jeunes, équipe vieillissante.
- **A Saverne**, dans le Bas-Rhin, Denise WILDEN est en train de passer le relais à Elisabeth NAPPEZ. L'équipe est présente aux rencontre régionales proposées.
- L'équipe de **Colmar** est très dynamique. Plusieurs femmes du groupe sont partantes pour représenter RENAISSANCE au forum inter-mouvements organisé par la communauté de paroisses de Colmar, pour participer au week-end de récollection proposé par la région. Marie-Paule ERHET, la responsable, déplore cependant le nomadisme de certaines. Malgré cette difficulté, elle souligne que l'équipe est un *« groupe d'accueil qui doit sauvegarder la qualité de l'écoute »*.

  Je voudrais vous faire part de l'originalité du choix des thèmes. C'est à partir de films que le débat est initié.

  « J'ai deux maisons » – sur le problème de la garde alternée

  « La femme de Jean » a ouvert un cycle de reconstruction personnelle

  - *prendre conscience de mes dépendances*
  - *ne pas m'identifier avec mon négatif*
- **A Vesoul**, Maryse JACQUIN note *« le groupe vieillit et se réduit , les réunions sont plutôt des soirées d'amitié »*. Cette année, le groupe a eu la douleur de perdre une amie fidèle.
- L'équipe d'**Epinal** se retrouve *« au gré des évènements »* selon Michèle DURUPT, la responsable. Je remarque cependant les très nombreux contacts avec les divers mouvements du diocèse.

  -Vosges en mouvement
  - Intergénération
  - ACF
  - Groupe « divorce solitude »
  - parcours ALPHA
  - Communauté du Chemin Neuf

Et puis les retrouvailles pour aller au cinéma pour une pendaison de crémaillère
Des contacts également avec d'autres groupes :
- soutien dans les épreuves
- mails de sympathie

■ ***4 dans le nord dont 1 d'amitié***

- L'équipe de **Wasquehal**, est une équipe d'amitié, elle ne reçoit plus de nouvelles. Cependant, ce groupe se retrouve régulièrement autour de Marie-Madeleine COQUANT et réfléchit sur les articles proposés dans PARTAGE
- **A Armentières**, Francine DOUCHET a passé la main à Françoise MOREY qui maintenant anime le groupe. L'équipe n'a plus d'aumônier, mais espère une nomination en ce début d'année. Ce sont les femmes de l'équipe, qui chacune à leur tour, choisissent le thème de la rencontre mensuelle.
- **Sur Boulogne**, l'équipe délocalise ses rencontres une fois ou autre. C'est un moyen pour informer et faire connaître Renaissance. Elisabeth LAURENT note que ce groupe est *« sorti des grosses difficultés du divorce »*. Les femmes participent aux activités proposées par la maison diocésaine. Le but de l'équipe est de maintenir, avec l'aide du Père DOLLE, leur aumônier, un groupe d'accueil de nouvelles.
- Le groupe de Geneviève LALLAU **d'Arras**, est assez conséquent. Trois femmes ont quitté le groupe se sentant mieux et aptes à affronter la vie ! Deux nouvelles ont été accueillies. A la fin de chaque réunion, le Père Jean GUILLEMANT, qui fête aujourd'hui ses 56 ans de sacerdoce, Geneviève et Danièle SIMOULIN, font un bilan de la rencontre.

■ ***5 dans l'ouest.***

- Isabelle BIGOT **à Caen** dans le Calvados, a créé une petite équipe. Les femmes se retrouvent régulièrement à l'abbaye de Mondaye auprès de leur aumônier le Frère BRUNO, prémontré. Isabelle était incertaine et n'a pu nous rejoindre car elle vient d'être grand-mère d'une petite Léna… Elle est parmi nous aujourd'hui et nous nous en réjouissons.
- Pour l'équipe **de Saint Lô**, Françoise DANIN signale deux nouvelles arrivées. L'équipe se retrouve toutes les six semaines dans divers lieux du département, toujours soutenue par leur aumônier le Père LUCET. *Cette année, note Françoise, notre petite équipe a ressayé d'être une écoute d'Eglise auprès des femmes.*
- Françoise DROUIN de l'équipe **de Rouen** nous a transmis les thèmes travaillés en équipe. J'ai relevé, *« Pourquoi venons nous dans un mouvement ? Qu'attendons-nous de nos rencontres Renaissance ? »*
- **A Laval**, Georgette MOIGNY-ROSSIGNOL, note que le groupe se renouvelle peu. Les femmes manquent de motivation et de punch pour se déplacer. Cependant ce groupe est très soudé par une sincère amitié et les thèmes abordés au cours de l'année sont très profonds. Cette équipe aussi a vécu des évènements douloureux. Suicide d'une ancienne participante, décès brutal des jumelles d'une autre.
- **A La Roche sur Yon** Jocelyne DAVIAUD souligne les difficultés de l'équipe à maintenir un groupe stable. Cette année, 3 nouvelles qui repartent déjà…. Nous sommes heureuses de compter parmi nous aujourd'hui Jocelyne et Geneviève DIAS.

■ ***0 Dans le Sud-Ouest***

- Sylvie QUIRIN **de Bordeaux** n'a pu mener à bien la création d'une nouvelle équipe.

■ ***1 En Midi-Pyrénées***

- **A Toulouse**, Christelle HUTEAU, se retire. Le Père Roger BLANC, aumônier du groupe maintient la présence du mouvement dans le diocèse.
- Bernadette PARSON, responsable régionale, a des contacts informels sur Montauban.

■ ***4 dans la région Provence-Méditérannée***

- **A Toulon**, Claire BOSQUET a accueilli deux nouvelles cette année. Les rencontres sont axées sur les articles proposés dans PARTAGE. Luce, responsable de la région, voudrait créer une antenne sur Draguignan. En attendant, elle fait régulièrement le déplacement sur Toulon.
- **A Montpellier**, Chantal GRANIER maintient le lien entre les femmes de l'équipe qui est bien étoffée. Le Père Gui CHARLE, leur aumônier s'emploie activement à faire connaître et reconnaître le mouvement. Ce groupe a vécu aussi des moments douloureux. Décès de 2 femmes de l'équipe (suicide et maladie).
- Sabine BLADIER représente l'équipe **d'Aix** et seconde Michèle NEVEU. Cette équipe qui pâtit de l'absence d'aumônier continue d'assurer malgré les difficultés sa présence sur le diocèse.
- Catherine MAUPAS, maintient une équipe sur **Monaco** et collabore avec Corine ROSS de Nice. Corine s'est rapprochée du Père TSCHANN du sanctuaire de Laghet pour les accompagner.

Ce bref tour des régions et la synthèse des fiches bilan m'amènent à diverses réflexions.

- Certains groupes, c'est vrai sont très actifs et vivants, les arrivées sont supérieures aux départs ; un phénomène « boule de neige » se crée, une femme vient voir, puis une autre, et le groupe s'étoffe.
- Pour d'autres équipes, il y a des va et viens et peu de stabilité. Ce n'est pas évident d'effectuer la démarche d'entrer dans un groupe. Je ne met absolument pas en doute votre accueil, mais si la nouvelle se retrouve avec :
  - des femmes beaucoup plus âgées qu'elle,
  - un noyau dur d'amies qui n'ont pas les mêmes préoccupations,
  - qui sont sorties des grosses difficultés liées à leur divorce, qui ne sont plus confrontées au monde du travail,
  - dont les enfants ne sont plus à charge,
  - ont peu de contraintes horaires pour participer aux réunions.

  Il lui sera difficile d'y trouver sa place.

  Toutes ces raisons ne font-elles que les « jeunes femmes » qui frappent à la porte de notre mouvement ne s'y sentent pas très à l'aise et ne restent pas ?
- Une troisième catégorie d'équipes ne sont plus que des groupes « d'amitié ».

  Cette fidélité est fort louable, et ces femmes ont plaisir à se retrouver dans l'équipe et en dehors, à réfléchir sur des thèmes touchant leur « quotidien » ou à partir des textes de l'Ecriture. ***Mais est-ce la finalité de notre mouvement ?***

A ce jour nous sommes 27 équipes, dont 5 ou 6 d'amitié…. Notre mouvement s'amenuise. Michèle DURUPT l'a constaté dans son rapport financier, nous percevons de moins en moins de cotisations.

Pour vous donner un ordre d'idée, en 2004, nous étions 33 équipes, en 1998, 43 et en 1992, 55 !

Qu'en conclure ?

Je résume la réflexion que le Père LUCET, aumônier de l'équipe de Coutances, avait adressée à Michèle MARTIN en 2008.

« Depuis la fondation du mouvement, l'évolution de la mentalité de notre société touchant la rupture de couple et le divorce s'est notablement accélérée.
- Pour la majorité des couples qui se marient il s'agit souvent d'un contrat provisoire
- L'existence du PACS permet qu'un couple se défasse par consentement mutuel
- Et dans l'union libre… on est encore plus libre ».

Le Père LUCET poursuit
« l'apparente quasi-banalité de la rupture d'un couple ne doit pas cacher qu'il y a toujours une grande souffrance. Le « remède » couramment prôné est de « refaire sa vie » au plus tôt.
Notre mouvement lui, se propose d'aider les femmes à RENAITRE à partir de ce deuil , beaucoup de femmes de nos groupes peuvent témoigner en ce sens.

Nous sommes confrontés aussi à un autre problème. Nous sommes un mouvement d'Eglise et l'Eglise Catholique est souvent perçue dans l'opinion comme une institution rétrograde qui est contre le divorce et qui rejette les divorcés.
De plus l'indifférence religieuse gagne.

Mgr Claude DAGENS note dans son rapport **« Entre épreuves et renouveaux la passion de l'Evangile »**, rapport présenté à l'assemblée des évêques l'an dernier *« La mission chrétienne est aujourd'hui à l'épreuve ».*

Et Mgr DAGENS souligne *« Aujourd'hui, la réalité chrétienne est surtout méconnue… d'où un travail d'initiation au mystère de la Foi, une exigence de première annonce. » Il poursuit « L'identité sacramentelle de l'Eglise passe par des communautés et aussi par des mouvements et associations de laïcs ».*

Je reviens au Père LUCET qui pose la question
« Sommes nous simplement une œuvre de bienfaisance, inspirée par l'évangile et la générosité du cœur ou sommes nous un mouvement recevant de l'Eglise mission d'être la main de la miséricorde du Christ tendu par l'Eglise, étant exclue toute volonté de prosélytisme.

Pour l'équipe de Coutances le Père LUCET a proposé des orientations concrètes, pensant en cela, surtout aux équipes, qui pour diverses raisons n'accueillent plus de nouvelles..

Je reprends ses termes
« Pour rester ouverts à un accueil…un petit nombre d' « anciennes » constitueraient un « réseau de veille », fondé sur la veille dans la prière, chacune à sa façon. Ce groupe se réunirait par exemple une fois par trimestre. Cette rencontre commencerait par un temps de prière pour les femmes qui vivent l'épreuve de la rupture et que nous ne connaissons pas. Ensuite échange convivial, information sur les contacts éventuels, sur les informations autour de l'actualité familles, couples. S'il y a des demandes, ou besoins signalés comment y répondre pour une aide ponctuelle et personnelle. En même temps le réseau

a conscience de ne pas travailler à son compte mais d'agir « en Eglise », par le lien de Renaissance. »

Je vous propose de réfléchir en équipe
- Quelle renaissance proposons-nous ?
- Quelle est l'attente réelle et profonde des femmes blessées par la rupture de leur couple ?
- Que trouvent-elles dans nos équipes ?
- Si nos équipes marquent le pas quels moyens envisageons nous pour rester ouverts à l'accueil ?

Un autre point que je voudrais souligner

Plusieurs équipes déplorent le manque d'accompagnateur spirituel. Dans le règlement intérieur je relève :
« L'aumônier a un rôle d'accompagnateur et de conseiller, il apporte lors des échanges, la pensée de l'Eglise, soutient spirituellement et moralement les membres du groupe en les faisant bénéficier de son écoute attentive et bienveillante ».
Il est là pour nous rappeler que l'accueil d'une nouvelle doit être l'accueil d'une sœur « en Christ ».

L'accompagnateur est l'élément modérateur et lorsqu'il y a des difficultés ou des dissensions dans l'équipe, il peut *« inviter à la prière au niveau même qui nous réunit, la Foi au Christ ou sa recherche »* comme l'exprime le Père Gui CHARLES, aumônier de l'équipe de Montpellier.

Alors insistez encore et toujours auprès de votre évêque ou de son vicaire général pour qu'il nomme un accompagnateur pour votre équipe.

Quels sont nos projets pour l'année qui vient ?

A l'équipe nationale nous commençons à travailler sur notre prochain congrès. Au mois de septembre notre réunion de rentrée s'est déroulée à NEVERS, lieu de ce rassemblement.

Nos deux intervenants sont retenus
- Madame Colette NYS-MAZURE écrivaine et poète belge ; c'est grâce à France GAILLARD ROUSSE d'Orléans, que j'ai osé la contacter et
- Père Jean-Marie ONFRAY responsable de la Pastorale de la Santé dans le diocèse de Tours. C'est Annick FERGER qui nous a mis en relation.

Le thème choisi est LE REGARD.
Bernadette dit en parlant de la Vierge *« Elle m'a regardée comme une personne ».*

Une première ébauche de l'affiche est prête.

Nous devons toutes œuvrer afin que ce congrès soit une réussite. Je le soulignais plus haut, des équipes sont en perte de vitesse. Que cette perspective permette à notre mouvement de trouver un nouveau souffle.

Il y aura aussi un renouvellement partiel de l'équipe nationale et du bureau. Pour ma part, je ne solliciterai pas un nouveau mandat.

C'est l'occasion pour chacune de se demander pourquoi elle ne mettrait pas ses talents, pour un temps, au service du mouvement et intégrer l'équipe nationale.

L'an dernier, nous avons réactualisé le règlement intérieur de notre mouvement et vous l'avons remis. Nous avons souligné l'importance, à nos yeux, d'élire, pour une durée déterminée à l'avance, les différentes responsables ; au niveau local comme au niveau national.
- La femme qui accepte une responsabilité, sait pour combien de temps elle s'engage
- Avant la fin de son mandat, elle peut proposer à l'une ou l'autre de la remplacer

Cela pourrait susciter des vocations.

Invoquons l'Esprit et laissons-le souffler en nous. Il n'invite jamais à se replier mais toujours à se déplier en direction des autres. Le chemin est parfois escarpé, mais si nous Lui faisons confiance nous n'avons rien à craindre.

Nous vous tiendrons au courant, par courrier, de l'avancement de la préparation de ce congrès. A ce propos, puisque vous avez pratiquement toutes internet, nous vous envoyons les divers documents systématiquement par mail. Soyez vigilantes et imprimez les pièces jointes.

Je ne voudrais pas conclure ce rapport sans parler de notre revue PARTAGE. Je voudrais remercier publiquement Monique PATTORET qui réalise un gros travail de préparation et qui nous a tenu en haleine pendant plusieurs numéros en nous partageant sa passion pour Marie-Madeleine.

Le dernier numéro était très copieux et plusieurs d'entre vous m'ont fait part de leur plaisir à le découvrir. De plus la couverture était en couleur…. Une « petite folie » que nous essaierons de renouveler… pas trop souvent malheureusement car cela génère un coût certain !

Le prochain numéro sera consacré à cette rencontre. Nous y inclurons la liste des thèmes que vous abordez lors de vos réunions.

Un mot aussi sur les moyens que nous avons à notre disposition pour nous faire connaître encore et toujours ; les affiches et les tracts, les insertions sur le site de nombreux diocèses, blogs et annuaires.

N'oublions pas non plus notre site. A ce propos Marie Claire CONNAN a travaillé sur un nouveau projet qu'elle nous propose, convivial et facile à consulter. Nous réfléchissons à cette nouvelle possibilité qu'elle nous offre.
Une dernière nouveauté. A l'initiative du CLER, un site portail est en création et nous y adhérons. Chacun est sollicité selon sa compétence et nous avons répondu à un panel de questions concernant la séparation et le divorce. Nous avons affiché à votre intention quelques informations sur ce projet.

A l'issue de cette assemblée Ont été élues à l'unanimité

- Elisabeth SCHMITT JOLIVET au poste de secrétaire

- Brigitte ENGUERRAND responsable régionale Ouest en remplacement d'Emmanuèle LEGENDRE

Thèmes abordés :

Les thèmes que vous abordez au cours de vos rencontres sont riches et variés, en voici la liste exhaustive pour vous aider dans vos choix

Vous êtes nombreuses à vous appuyer sur *PARTAGE* et approfondir les articles qui vous sont proposés.

Le groupe de COLMAR nous fait part d'une initiative originale
A partir du film ***« J'ai deux maisons »***, sur le problème de la garde alternée, l'équipe a évoqué :

- les difficultés de l'entente des ex-conjoints dans l'éducation des enfants,
- le quotidien à gérer quand on est seule, surtout avec des enfants « différents ».

Et à partir du film ***« la femme de Jean »*** de Yannick Belon, le groupe a entamé un cycle de reconstruction personnelle :

- prendre conscience de mes dépendances
- ne pas m'identifier avec mon négatif

Vous évoquez aussi le travail sur des thèmes « en lien avec nos vie, nos diverses situations »

- Le divorce « c'est pas marrant » souffrances, difficultés, prises de décisions
- Devenir libre
- La solitude – pas facile - La solitude n'est pas isolement mais vrai lieu de vie….
- Après l'échec de notre couple quelle vision de l'homme avons-nous ?
- Etre femme aujourd'hui
- Quelles femmes sommes-nous devenues (ce qui nous aide à avancer, ce qui nous mobilise, nos choix, nos priorités, les personnes sur qui on peut compter)
- La reconnaissance de soi son identité- son nom
- Comment s'exprimer
- La relation avec les autres
- Le regard (sur moi, sur les autres, le regard des autres, de Dieu)
- Notre expérience de l'amour filial
- La relation mère-enfant mise à mal par le divorce comment instaurer une relation nouvelle et juste
- L'attitude à adopter avec les grands enfants
- Etre grands parents ; summum du don gratuit. (chanson d'Yves Duteil : si j'étais ton chemin…)

A partir d'un article de Thierry FAIVRE D'ARCIER

- Départ des grands enfants et vieillissement de nos propres parents – une période de vulnérabilité pour nous, un nouveau travail de deuil à faire, nostalgie – acceptation de nos parents comme imparfaits

Quatre verbes pour aimer : écouter, connaître, suivre et donner

Egalement des sujets faisant écho avec *notre spiritualité, notre vie de Foi*

- Partage d'évangile du dimanche suivant la rencontre
- Les temps liturgiques : Noël - Pâques - Pentecôte (comment ces fêtes dans toutes leurs composantes retentissent elles dans nos vies, en nous)
- Croire en quoi, en qui ?
- L'Esprit Saint – déceler Sa présence dans nos vies
- Reconnaître la Providence
- Comment je vis ma Foi à travers l'épreuve du divorce
- La colère
- La culpabilité
- La jalousie et l'envie
- Le Pardon
- L'enfant prodigue (en lien avec le sacrement de réconciliation)
- La Paix –La Joie – Le Bonheur
- La mort et l'Espérance (en lien avec les béatitudes à la suite du décès d'un proche)
- La Divine douceur (force, arme contre la violence, fermeté…)
- Amour et miséricorde –La source essentielle

Renaître après un divorce

Intervention du Père Denis SONET

Première partie

La première partie sera la vision humaine, elle est indispensable, sans elle nous serions complètement « à côté de la plaque ».

Le vécu de divorcé comporte tous les aspects suivants :

- Dévalorisation : « Je n'ai pas été fichue d'être aimée», « Je ne suis pas assez belle, pas assez gentille. »
- Culpabilisation : « Qu'est-ce que j'ai fait ? » « Qu'est-ce que je n'ai pas fait ? » L'autre, lui, ne se sent pas coupable.
- Sentiment d'échec, de gâchis.
- Perte du statut social : on est un(e) divorcé(e).
- Rejet : par la famille, l'environnement, sentiment d'être rejeté par l'Eglise parfois …
- Déni d'abandon : espoir qu'il va revenir.
- Précarité : de nombreuses femmes se retrouvent seules avec des enfants à charge.
- Dure solitude.

Que faire pour re-naître ?

1. D'abord changer son regard sur le passé, pour mettre fin aux deux premiers points : la dévalorisation et la culpabilité. **Pour l'échec, il fait partie de la vie, nous ne sommes pas parfaits**. Le statut social ? La situation de divorcé est devenue courante, nous ne sommes plus montrés du doigt.

- Quitter la fausse espérance que l'autre va revenir.
- Restent la précarité, la solitude, le manque de tendresse. Là il faut rebondir, et pour rebondir il faut ce qui suit.

2. S'aimer soi-même, exigence essentielle.

On ne donne jamais à l'autre, fût-ce son conjoint, le pouvoir de nous dire qu'on a valeur. J'ai valeur à mes yeux et aux yeux du Seigneur. Penser : « Tu ne sais pas que j'ai de la valeur ? Tant pis pour toi ! ». Il faut reprendre le pouvoir donné à l'autre.

Le Père Sonet nous a expliqué de nouveau ce que certaines d'entre nous avaient travaillé avec Sylvie Salin en formation : **« Je suis caverne d'Ali Baba »**. Pour comprendre il faut imaginer un schéma représentant une personne : un cercle ou une boule. Tout autour du cercle ou de la boule se trouve une partie qui forme l'enveloppe et qui est le look, la façade, la carrosserie. *C'est ce qu'on montre aux autres* (aspect extérieur, habillement, …)

Sous cette façade, il y a une deuxième couche : la carapace. C'est une protection que nous avons constituée au fil de notre histoire, de notre enfance, de nos échecs. Le résultat peut être une méfiance des autres, une grande timidité. Cette carapace est utile car elle nous protège, mais il ne faut pas qu'elle soit trop épaisse.

Sous la deuxième couche, se trouve le centre de la boule ou du cercle : c'est la caverne d'Ali Baba et tous ses trésors. C'est la source, le force, l'énergie, la vie. **Au fond de tout homme, il y a quelque chose de formidable**. Le fond de l'homme est bon. Je suis caverne d'Ali Baba ; si les autres ne le voient pas, ils ne savent pas ce qu'ils perdent ! Les critiques des autres ne me touchent pas. Si quelqu'un m'en veut, c'est qu'il a un problème. Si moi, je lui en veux, je dois me demander pourquoi je lui en veux. Quelle qualité a-t-il que je n'ai pas ?

Voyez toute la vie qu'il y a dans un pépin de pomme. On le plante, il germe, il pousse, il donne un pommier! Nous sommes quand même plus qu'un pépin de pomme ?

Je suis merveille :

- L'être humain est le sommet de la Création.
- L'être humain est émergence de l'Esprit.
- L'être humain est riche de possibles.
- L'être humain est liberté, c'est aussi son tragique. L*a vie n'a pas de sens, elle a le sens qu'on lui donne ;* l'amour ne fleurit que dans la liberté.
- L'être humain est capable d'amour. Les deux désirs humains fondamentaux sont : le désir d'être, d'exister, d'être reconnu (« JE SUIS ») et le désir d'être avec, d'être en relation (« AMOUR »), ce sont les deux noms de Dieu.
- Chaque être humain est *une personne unique au monde* (empreintes digitales, gênes …) Devant toute personne, jeune ou âgée, fœtus, malade …, on se met à genoux.
- Nous devons nous estimer, c'est un devoir capital. C'est un devoir que le Seigneur nous donne. S'aimer trop, c'est un péché. Ne pas s'aimer, c'est un péché ! Ne pas se comparer aux autres. Se faire quelques petits plaisirs. Se regarder dans la glace et se dire bonjour. Se dire : *« Je suis capable. Je gagne à être connue. »*

3. Dépasser ses échecs

Ne pas d'identifier à ses échecs. Voir le positif de la personne. Je ne suis pas un nul parce que j'ai raté un examen. J'ai fait une erreur à un moment de ma vie, mais je ne suis plus cette personne-là. Apprendre à s'accepter limité. L'important est d'être à la place qui nous convient. S'accepter pécheur. Si vous êtes pécheresse, tant mieux ! Le Seigneur est venu pour les pécheurs, il va s'occuper de vous ! On peut chercher la cause de ses défaillances. Mais il faut être indulgent avec soi-même.

Il faut parler de ce qui nous fait souffrir. Renaissance est un de ces lieux où l'on peut parler, sans être jugée, en étant comprise. **Tout sentiment négatif exprimé et accueilli, quitte la personne**. Il est important qu'il soit accueilli, sans jugement.

Nous avons encore à gérer **la solitude.** Il faut la dépasser. (La solitude dans le couple est pire encore). Nous sommes fondamentalement des êtres de relation. Notre Dieu n'est pas un solitaire. Notre Dieu trinitaire est un Dieu de relation, et nous sommes à son image. La solitude, ou le désert, conduit l'homme au silence qui permet la réflexion, la prière. Le silence oblige à des rencontres avec d'autres. Il y a le silence qui tue et le silence qui est richesse. Il faut rebondir, taper le talon quand on touche le fond. Rebondir, c'est aimer, c'est notre mission.

L'échec ne signifie pas que vous êtes un raté, il signifie que vous n'avez pas encore réussi.

L'échec ne signifie pas que vous n'avez rien accompli, il signifie que vous avez appris quelque chose.

L'échec ne signifie pas que vous êtes inférieur, il signifie que vous n'êtes pas parfait.

L'échec ne signifie pas que vous devez abandonner, il signifie que vous devez essayer autrement.

L'échec ne signifie pas que Dieu vous a abandonné, il signifie que Dieu a une meilleure idée.

4. **Choisir de vivre, oser vivre**

La vie nous a été donnée sans que nous l'ayons demandée. Osons la vivre pleinement. Nous avons à re-naître à nous-mêmes. « Mes parents ne m'ont pas voulu ? Moi, je veux vivre ! »

Sachons nous émerveiller. Gardons la grâce de l'émerveillement. Dans notre cerveau il y a des milliards de connexions, c'est prodigieux un corps humain. Aimez votre corps.

La vie qui nous est donnée est un cadeau. **Nous avons une place dans le fourmillement de la vie.**

5. **Donner un sens à sa vie**

Les situations que nous vivons n'ont pas de sens ; le divorce, la maladie, le veuvage … n'ont pas de sens. C'est à nous de leur donner un sens.

Pour réussir sa vie, il faut trois choses :

- se centrer sur soi, s'aimer, développer ses qualités
- se dé-centrer sur les autres (sinon on tombe dans le narcissisme), pour les aider à développer leurs qualités, les aimer pour eux
- se sur-centrer sur plus grand que soi (idéal, Dieu …)

Sur laquelle de ces dimensions dois-je travailler ?

Pour réorganiser sa vie :

- s'arrêter, maintenant faire face, réfléchir, je prends le temps
- accepter le réel, quitter ses illusions, ne pas rêver de l'impossible
- culbuter les obstacles
- écouter ses désirs : quel désir n'ai-je jamais écouté ? Nous sommes des êtres de désir.
- Donner - apprécions ce que nous avons par rapport au reste du monde - nous vivons dans un pays riche, en sécurité, nous avons souvent été aimés de nos parents …

En pratique, *soyez une présence empathique* pour les autres, entrez dans leur souffrance. Ecoutez-les vraiment. Jean-Paul II a parlé « d'apostolat par capillarité ». Si vous travaillez, *que votre travail soit service* plus qu'alimentaire. Il y a un sens à donner à son travail. *Soyez en solidarité* avec les souffrants. La solitude n'existe pas que chez les divorcés. *Prenez des responsabilités*. On peut se former, il existe des tas de formations, pour devenir une compétence, pour devenir une utilité. Il y a de nombreux stages au CLER.

Surtout **devenir signe**, signe d'un amour blessé de Dieu, signe du besoin de sens, signe de l'amour désintéressé. Les plus grands manques sont les manques affectifs. Soyez capables d'être des divorcées joyeuses, soyez signes qu'on peut donner sens à la vie.

Débat

Question : « Une religieuse m'a dit que l'homme n'est pas fait pour être monogame ! Alors, et le mariage ? »

Réponse du Père Sonet :

On désire toujours tout. Tous les instincts veulent tout. Mais on ne peut pas avoir tout. Nos désirs

sont infinis. Nous sommes des tourmentés du Tout (Dieu), de l'infini .

Quand un adolescent est animé par le désir d'aimer, il veut toutes les filles du monde. Puis il mûrit, il canalise ses désirs, les restreint, et il aime un style de filles. Puis il devient adulte et il aime toutes les femmes à travers la sienne. Un adulte qui papillonne n'a pas su éduquer ses désirs. On a beau changer de personne, il faudra toujours se farcir la différence, l'altérité. La difficulté du couple c'est de jeter un pont par-dessus la différence. Etre adulte c'est gérer la différence, passer du stade de polygame au stade de monogame, c'est dire à l'autre : « Je t 'aime avec tout ce que tu es maintenant, ton caractère, tes défauts, ta mère … » Chaque désir est désir de Dieu, nous rêvons de la perfection, ce sera pour plus tard, Dieu seul est parfait.

Autre question sur « la carapace ».

Réponse du Père Sonet :

La « carapace » a elle-même plusieurs couches. On se défend. Certaines défenses sont conscientes : timidité, personne qui plaisante mais ne dit en fait rien, ou qui dit : « les autres ne m'intéressent pas »… D'autres défenses sont inconscientes (peur d'autrui par exemple), elles demandent un travail sur son passé avec un psychothérapeute. Un comportement est typique chez les hommes : empêcher l'accès à sa caverne d'Ali Baba, ne pas montrer sa sensibilité, sa tendresse.

Pour que l'autre enlève sa carapace, il faut d'abord enlever la sienne. La sincérité authentique ouvre beaucoup la carapace.

Sylvie Salin, présente parmi nous, ajoute que l'on active sa carapace en fonction de plusieurs causes : quand on se sent en insécurité face à l'autre, quand on manque de confiance en soi, quand on a des peurs, quand on a peu conscience du trésor de sa caverne.

Autre question sur les femmes qui, elles, ont dû quitter leur mari (violence, alcoolisme …)

Réponse du Père Sonet :

Ne jamais ignorer la loi. Si mon mari me détruit, je dois partir ! Qui dois-je aimer en premier ? Le Père Sonet est catégorique :

- 1 moi
- 2 mon mari
- 3 mes enfants
- 4 mes parents
- 5 les amis, voisins, collègues …
- 6 le tiers monde.

Quand je fais cela, j'aime Dieu puisque je fais ce qu'il veut. Le mari est à aimer avant les enfants car les enfants ont besoin d'un père et d'une mère qui s'aiment. Et puis ensuite ils doivent partir. Si prendre chez soi ses vieux parents perturbe le couple ou les enfants, ils vont dans une maison de retraite. On ne peut pas tout faire, on ne peut pas tout sauver dans la vie.

Deuxième partie

Cette deuxième partie est une vision plus spirituelle. Beaucoup plus qu'une re-naissance, nous avons à ressusciter. Nous serons achevés dans l'éternité.

Que faut-il pour ressusciter ?

1. Pardonner. C'est dur, très dur.

- Se pardonner à soi-même. J'ai fait des erreurs. Qui n'en fait pas ?
- Essayer de comprendre l'autre, son enfance …. Sans le justifier, sans le juger, Dieu seul juge.
- Laisser Dieu pardonner en nous. Seul Dieu pardonne.
- Ecouter l'histoire du prophète Osée. Son message : un Dieu qui aime même quand il n'est pas aimé. Vous êtes le signe le plus formidable de Dieu qui aime même quand il n'est pas aimé.

2. **S'aimer soi-même, car**

- l'homme est image de Dieu, nous sommes faits à l'image de Dieu
- l'homme est co-créateur
- l'homme est libre : J'aime Dieu même quand que je n'ai pas de raison de l'aimer, par exemple si je souffre, si je suis malade
- l'homme-Dieu Jésus, l'homme est grand puisque le fils de Dieu s'est fait homme. Dans la Trinité il y a un corps d'homme, Jésus, contemplé par le Père et l'Esprit
- l'homme est racheté
- l'homme est fils de Dieu, nous sommes « divinisables ». Nous sommes appelés à être des Dieux, nous sommes appelés à la grandeur.

3. Contempler la croix et prendre sa croix

Au lieu de nommer ce qui nous arrive « une tuile », « un pépin », appelons-le « Croix ». La Croix c'est l'échec apparent. Presque personne n'est là : Jean, quelques femmes … Dans notre vie, la Croix s'est installée. Plantée au cœur de notre vie la Croix est :

- la déconcertante
- l'humiliante : un innocent subit le supplice le plus bas

- l'insupportable (« que ce calice s'éloigne de moi »), je ne pourrai pas la porter
- la toujours lancinante : ça a duré. Jésus a longtemps parlé de « son heure ». Pendant des années elle nous travaille.

C'est à ça que l'on reconnaît la Croix.
Quand on a la Croix, la grâce nous est proche. Nous avons des clins d'oeil de Dieu. Quand nous sommes dans la souffrance, nous avons des clins d'œil de Dieu, nous recevons des grâces. Paul, dans la 1° épître aux Romains, parle de « la folie de la Croix. »
« Tu pleures avec nous Seigneur. »

4. Vivre pleinement dans la confiance

Mise éperdument sur Dieu. Abandonne-toi entre les bras de Dieu. Dieu ne ferme jamais une porte sans en ouvrir une autre. « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ! » Devenons les professionnels de l'Espérance. L'Espérance, c'est un saut dans la nuit. Sème l'Espérance pour donner du soleil à ceux qui sont dans la nuit. « C'est dans la nuit qu'il est beau de croire en la lumière » a dit Edmond Rostand. Lance-toi ! Plonge !
« Dieu nous donne les noix, mais ne nous les casse pas. » (Proverbe).
« Dieu ne donne pas de fruits, il donne des graines. » (Stan Rougier)
« Dieu fait de grandes choses avec ce qui est petit » (Michel Quoist.) Alors lance-toi, ne dis pas que tu n'es pas capable.
Seigneur, envoie-nous des fous. On a trop de cathos gentils. Il faut des fous, qui s'engagent à fond, des passionnés capables de sauter dans l'inconnu.

5. Le vrai sens de la vie

Il y a plus à faire que re-naître. Il y a à ressusciter dès ici-bas. C'est le Christ qui donne sens à la vie.

Notre destinée c'est d'être des fils de Dieu. Bergson a dit : « Le monde est une machine à faire des Dieux. » L'être humain, avec toutes ses pulsions, ses imperfections, ses limites, est pourtant exactement tout ce qu'il faut pour faire un fils de Dieu. Mais pour faire un fils de Dieu, mon Dieu que c'est long !

Une vie spirituelle retrouvée

- Vivre l'aujourd'hui de Dieu.
- Calquer sa vie sur celle du Christ.
- Entendre l'appel des béatitudes.

Des grâces à repérer

- Il y a des deuils à faire. Et la grâce de Dieu nous est bien utile.
- Prendre la main qui nous est tendue. Un appel à l'amour authentique désintéressé.

Nous sommes un signe prophétique, pour rappeler à tous que le monde passe, que nous sommes en transit. Et que l'autre n'est pas Dieu. Le conjoint n'est pas Dieu. (Pour se marier, il faut d'abord être capable d'être célibataire).

Notre passage sur la terre n'est qu'une marche vers les noces éternelles. Nous sommes faits pour la noce. Le but de la vie est l'attente joyeuse des noces éternelles. Les noces de la terre n'en sont que l'annonce. Nous serons aux noces de l'Agneau (Apocalypse 20,21). L'Epoux parfait c'est le Christ.

* *
*

Le Père Denis SONET est prêtre du diocèse de Troyes. Il est conseiller conjugal et formateur au CLER. Homme de dialogue et d'humour, c'est aussi un conférencier apprécié. Chroniqueur à Familles Chrétiennes, *il est l'auteur de nombreux ouvrages destinés au couple et à la famille*

Voici quelques titres d'ouvrages du Père SONET, qui peuvent vous aider ou prolonger votre réflexion

- Construisons l'amour - Droguet et Ardant
- Conseil à des parents d'ados – Mame
- Leur premier baiser Parents et adolescents face à la sexualité
- L'art d'être parents et grands - parents – Livre ouvert
- Réussir notre Couple – Droguet et Ardant
- Réussir notre couple, Quand l'amour se joue de la différence – Edifat Mame
- Conseil aux couples qui s'aiment ou qui peinent - Mame
- La Culpabilité, comment s'en sortir - Chalet
- La communication – Livre ouvert

Galets

Un jour, un vieux professeur de l'Ecole Nationale d'Administration Publique (ENAP), fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies américaines.

Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux professeur n'avait donc qu'une heure pour « passer sa matière ».

Debout devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof. sortit un immense pot qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il prit de gros cailloux et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda : « Est-ce que le pot est plein ? »

Tous répondirent : « oui : »

Il attendit quelques secondes et ajouta : « vraiment ? »

Alors il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un pot rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les graviers s'infiltrèrent entre les cailloux jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda : « Est-ce que le pot est plein ? »

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondit : « Probablement pas.»

« Bien ! » répondit le professeur

Il se pencha de nouveau, sortit de sous la table un pot de sable. Avec attention il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir l'espace entre les gros cailloux et le gravier. Encore une fois il demanda : « Est-ce que le pot est plein ? »

Cette fois, sans hésiter et en cœur, les brillants élèves répondirent : « Non ! »

« Bien ! » répartit le vieux prof. Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur le bureau et remplit le pot à ras bord. Puis il leva les yeux vers son groupe et demanda : « Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? »

Pas fou, le plus audacieux de ses élèves, songeant au sujet de ce cours répondit : « Cela démontre que même lorsqu'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire ».

« Non, répondit le prof, ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante. Si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous ensuite ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos amis ? Réaliser vos rêves ? Faire ce que vous aimez ? Apprendre ? Défendre une cause ? Vous relaxer ? Prendre le temps ? Ou toute autre chose….

Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses gros cailloux en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir….sa vie : Si on donne la priorité aux peccadilles (le gravier, le sable, on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie. Alors n'oubliez pas de vous poser la question : « Quels sont les GROS CAILLOUX DANS MA VIE ?

Ensuite, mettez les en premier dans votre pot (votre vie !)

D'un geste amical de la main, le vieux prof salua son auditoire et quitta lentement la salle : « Bonne méditation ! »

Marie-Madeleine 4
Figure de la sainte
à travers les textes apocryphes non gnostiques

Crucifixion, œuvre d'Arcabas, Basilique de La Salette (Isère). Nombreuses saintes femmes autour de Marie Mère du Seigneur.

Poursuivons notre découverte de Marie-Madeleine. Dans les *Partage* précédents, nous nous sommes tournés vers la source : les Evangiles, pour connaître la Magdaléenne. Ensuite nous avons vu comment au VIe siècle, sous l'impulsion de Grégoire le Grand, on l'avait fondue avec d'autres femmes, dont la pécheresse repentie de Luc, et même Marie de Béthanie, sœur de Lazare et de Marthe. Puis nous avons rejoint le Moyen Age pour étudier *La Légende Dorée*, très populaire, qui l'amena en Provence évangéliser la région et se retirer à la Sainte Baume. Aujourd'hui nous aborderons un aspect beaucoup moins connu en faisant un retour en arrière avec les textes apocryphes des premiers siècles. Les textes dits apocryphes sont ceux que l'Eglise n'a pas retenus comme devant faire partie de la Bible, car souvent écrits assez longtemps après les faits et riches en éléments plus ou moins fantastiques. Parmi ces écrits, certains se rattachent aux Eglises gnostiques ; c'est d'eux que le *Da Vinci Code* s'est largement inspiré et dans ces textes Marie-Madeleine s'affirme comme une véritable « héroïne ». Dans un prochain article, nous nous intéresserons à la gnose. Aujourd'hui, nous nous limiterons aux textes apocryphes non gnostiques, dans lesquels, au contraire, elle occupe une place plutôt discrète.

• **Evangile selon Saint Pierre,** rédigé en grec sans doute au IIe siècle en Syrie, retrouvé en Haute Egypte au VIe s.

Dans une paraphrase de Mt 16,2-5, Marie-Madeleine est mentionnée parmi les saintes femmes (versets 50-51). Bien qu'effrayée « à cause des Juifs », elle tient à se rendre au tombeau au petit matin « car elle n'avait pas fait ce que les femmes ont coutume de faire pour les morts qu'elles aiment ». Elle prend donc avec elle ses amies et se rend au sépulcre. Elle est ici présentée comme celle qui a l'initiative de procéder à l'onction du cadavre, un acte qu'elle opère par amour. Ces femmes sont alors les premiers témoins de la résurrection.

• **Vie de Jésus en arabe,** récit sans doute syriaque du Ve s.

C'est un récit naïf racontant une série de miracles et prodiges, pour susciter l'admiration du bon peuple. Nous sommes étonnées de lire ce récit de la circoncision : «La vieille juive (la sage-femme), qui avait un fils apothicaire, prit le prépuce et le mit dans un flacon d'onguent et de nard précieux. Elle vint vers lui et lui dit : « Garde-toi de vendre ce flacon, même si on t'en donnait 300 dinars ». Ce flacon est celui qu'acheta Marie la pécheresse et qu'elle versa sur la tête de Jésus. » (7,1-2) Le fils ne fut guère obéissant et Marie n'est que la pécheresse.

• **Epître des apôtres,** écrit vers 160-170 en Asie Mineure.

C'est un dialogue du Christ ressuscité avec ses disciples au moment de l'Ascension. Le Seigneur ressuscité apparaît aux femmes en pleurs et demande que l'une d'elles aille vers ses frères pour leur annoncer sa résurrection. Marie (de Magdala) y va, mais elle n'est pas crue. Alors le Seigneur dit aux femmes : « Qu'une autre aille le leur redire ». Mais Sara à son tour est accusée de mensonge. Et finalement le Seigneur doit se déplacer en personne ! : « Allons nous-même vers eux. » (10-11)

Cette épître n'accorde pas une bien grande place à Marie-Madeleine, mais elle nous renseigne sur la place faite à la femme dans les communautés des premiers siècles. Ce texte a sans doute été composé

dans un moment où l'Eglise, prise dans une intense activité missionnaire, avait besoin de renforcer le rôle et l'autorité des apôtres. Le passage nous montre que les évangélisateurs étaient confrontés à des foules doutant de la priorité accordée aux femmes dans les apparitions. Il maintient la tradition : Jésus est apparu d'abord aux femmes ; mais il légitime ensuite l'incrédulité de l'auditoire. Même ceux qui suivaient Jésus ont eu peine à croire. Résister est normal, les apôtres eux-mêmes n'y échappèrent pas. Cela encourage les nouveaux évangélisés.

L'enseignement sur la place des femmes est ici précieux : l'importance qu'elles jouent dans le récit évangélique, quoique réduit, faisait encore difficulté, au point de nécessiter un renforcement des affirmations de Mt (28,1-10) et de Luc (24,1-11).

• **Livre de la résurrection de Barthélemy,** écrit au Ve siècle, originaire d'Egypte.

Dans un premier passage (8,1), les saintes femmes sortent pour aller au tombeau. Elles sont au nombre de neuf, toutes clairement nommées. On y trouve entre autres Suzanne, femme de l'intendant d'Hérode, « Salomé la tentatrice », « Lia, la veuve dont Jésus avait ressuscité le fils » … Ce texte distingue parfaitement « Marie de Magdala », « Marie, celle qui sert, et Marthe sa sœur », « la femme pécheresse à qui le Sauveur avait dit 'Tes nombreux péchés te sont pardonnés'. » Grégoire le Grand n'était pas encore passé par là. Les femmes se tiennent dans le jardin d'un certain Philogène, rien de plus.

Dans le passage suivant (8,2-9,3), surprise ! Alors que la Vierge Marie n'était pas mentionnée jusque là, c'est elle qui rencontre Philogène. Celui-ci lui raconte qu'au milieu de la nuit, il a vu de ses yeux « l'armée entière des anges qui était déployée » et le Père sorti « des hauteurs et de sa tente de lumière » pour ressusciter son fils. C'est alors le Sauveur lui-même qui apparaît à Marie et l'appelle « Mariham, la mère du fils de Dieu » et lui dit : « O ma mère, va dire à mes frères que je suis ressuscité d'entre les morts ».

Femmes au tombeau, œuvre d'Arcabas, Eglise Musée de St Hugues de Chartreuse, (Isère). Angle de vue original : nous sommes DANS le tombeau vide, et nous apercevons les femmes sur le pas de la porte à l'extérieur.

Ce texte indique que les femmes ne sont plus les bienvenues dans certains milieux ; le privilège de la première apparition revient à un homme Philogène, peut-être une réminiscence de l'erreur de la Magdaléenne qui en Jn 20,15 a pris Jésus pour le jardinier.

Régis BURNET écrit dans Les cahiers d'Evangile que « ce texte nous renseigne sur la montée en puissance de la piété mariale : quatre siècles après la rédaction des évangiles, on s'étonne déjà qu'aucun texte canonique ne raconte l'apparition de Jésus à sa mère et l'on préfère rapporter à la Vierge des épisodes attribués à Marie de Magdala ».

• **Correspondance de Pilate**

Cette correspondance, de la même époque, cherche à dédouaner l'Empire romain de la responsabilité de la mort de Jésus, au moment où, après l'Edit de Milan, il est devenu chrétien. L'empereur n'est pas coupable. Dans une lettre à Pilate, Tibère désapprouve ce meurtre avec fermeté. Il raconte qu'il a entendu parler du crucifié, qu'il a « l'âme bouleversée et les entrailles brisées » depuis qu'une femme « est venue à lui », Marie-Madeleine, de laquelle il a expulsé sept démons (c'est donc bien la Magdaléenne). « Elle atteste que cet homme a accompli de grandes guérisons (…) par sa seule parole ». Il adresse de vifs reproches à Pilate, son subordonné : « Comment as-tu permis qu'il soit crucifié sans raison ? Si vous ne l'avez pas reçu comme dieu, du moins auriez-vous dû éprouver de la compassion pour lui comme pour un médecin ».

Marie-Madeleine est venue *évangéliser* l'empereur, il n'y a pas d'autre mot. Elle retrouve ici son rôle d'apôtre, chargée de porter la Bonne Nouvelle jusqu'au plus haut degré de l'Etat.

• **En conclusion**, je citerai encore ces mots de Régis BURNET, qui me touchent en tant que femme : « La présence (ou la disparition !) de Marie-Madeleine révèle tout l'embarras d'un milieu d'hommes face aux textes évangéliques qui font une place inédite aux femmes. Ces alea apocryphes nous font pressentir la révolution qu'a dû constituer l'attitude de Jésus vis-à-vis des femmes ».

Source pour cette recherche : *Cahiers d'Evangile* Supplément n° 138 décembre 2006, en particulier la contribution de Régis BURNET, docteur de l'Ecole pratique des hautes études, enseignant à l'Université Paris VIII.

Autour du film

Des hommes et des dieux

Voir ce film *« Des hommes et des dieux »* a été pour moi un très grand moment !

- moment de communion d'abord, avec ce qu'ont vécu ces moines en Algérie, la vie d'une communauté chrétienne enracinée en terre musulmane, vie simple d'entraide mutuelle, où les uns et les autres se rencontraient et s'invitaient pour des moments festifs; mais aussi vie monastique, rythmée par la prière, où toute décision se prend en commun, sous le regard de Dieu.
- moment de grande émotion ensuite, quand la menace islamiste se faisait plus forte, posant à chacun des moines la question : fallait-il rester ou partir? C'est alors, dans un combat intérieur, que paradoxalement s'est installé un sentiment d'apaisement : oui, les moines resteront sur cette terre d'Algérie pour partager jusqu'au bout le quotidien de leurs frères et soeurs musulmans.
- moment de grande paix finalement, car le spectateur est peu à peu guidé jusqu'à la fin tragique des sept moines; ce sentiment d'apaisement accompagne leur cheminement intérieur vers une mort qui ne peut être qu' une offrande à ce Dieu à qui ils ont donné toute leur vie .

En conclusion, j'ai ressenti qu'un grand souffle traverse ce film du début à la fin, à la manière de la prière des heures chantée magnifiquement par les moines, afin de rappeler à tous les hommes que nous sommes tous des frères, fils d'un même Dieu !

Marie-Paule ERHET (Colmar)

On en sort bouleversée, bien sûr, mais aussi grandies et plus riche, de la richesse du quotidien, de l'humilité de chaque jour. C'est :

- l'interprétation des personnages (Lambert Wilson Frère Christian « Supérieur » entre autres),
- la réalité historique des évènements,
- l'absence de fin, que pourtant nous connaissons,
- les très longs temps de silence,
- les dialogues rares mais remarquables (Frère Christian et le chef des terroristes),
- la beauté des décors et celle des visages en gros plan (qui rappelle Le grand Silence mais en plus élaboré),

c'est tout cela qui fait la valeur de ce film et qui lui a mérité le grand prix du jury.

Moi, chrétienne, j'en sors confortée, plus humble et avec un plus grand désir de vivre. Qu'en pensent les musulmans croyants et pratiquants? Qu'en pensent ceux qui rentrent d'un séjour en Palestine ? Ceux qui ont vécu la guerre d'Algérie ? Qu'en pensent les jeunes ? Ceux qui ne sont pas chrétiens ou simplement baptisés à la naissance, ou les indifférents, les agnostiques ?
Qu'en pensons-nous, nous qui vivons notre foi chrétienne, ou essayons de le faire au mieux ?

Ce film est une remarquable méditation sur l'Evangile, le service, l'amour des autres : les moines restent pour soutenir leur village. Leur foi : un choix, une direction prise un jour, qu'ils vivent aujourd'hui.

Néanmoins quelques sujets de « réflexions critiques » : Ils restent là parce que « la fleur reste là où le Seigneur l'a plantée ». Mais un jour ils se sont bien bougés, partis de France pour venir se planter ici. Ils ont fait un choix qui les as déplacés.
Frère Christian pourrait être vu comme influant sur ses frères. En fait il fait monter en eux ce qu'ils ont de plus profond, de plus vrai.

J'étais seule, bouleversée. (Je vais peu au cinéma). Mais j'en suis sortie grandie, et désirant que cela se prolonge dans ma vie.

Françoise FANTINO (Grenoble)
septembre 2010.

Nos enfants ont du talent....
et nous en sommes fières !

Luce MARATHEE responsable régionale Provence Méditerranée nous présente le second livre écrit par sa fille Marie-Hélène

Et si le rêve venait envahir votre quotidien ?
Et si nos existences s'inscrivaient dans un processus entièrement réglé et prédéfini à travers les âges ? Anna est une jeune femme de 30 ans, profondément enracinée dans son époque, elle vit les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Un soir, face à un croisement le long d'une route, son existence bascule et elle va être projetée dans un monde où la fiction se mêle peu à peu à la réalité. Cette aventure passionnante peuplée de personnages improbables et attachants la mènera progressivement sur le chemin des interrogations et des révélations jusqu'à l'ultime grand secret

www.monpetitediteur.com
ou sur la FNAC : http://livre.fnac.com/a3067327

Petits évènements à Renaissance

Mariage.... dans le Puy de Dôme

• Nicole BARBAT a eu la joie de fêter le mariage de son fils Guillaume avec Cécile en l'église Notre Dame du Port à Clermont le 24 avril 2009.

Et aussi

• Rose Anne LENORMAND a marié sa fille Agnès avec Laurent en l'église de Saint Saturnin, le 21 août 2010.

Et de nombreuses naissances !!!

• Léna chez la fille d'Isabelle BIGOT de Caen

• Mathis chez la fille d'Elisabeth LAURENT de Boulogne

• Maximilien chez la fille de Charlotte WAMBERGUE d'Orléans

• Alice chez la fille de Monique DIDIER CHEMIN (ancienne responsable régionale du Sud-Ouest)

• Noémie chez le fils de Caroline d'AUZERS de Lyon

• Pour Isabelle, Elisabeth et Caroline « c'est le baptême du feu… ». Nous partageons avec elles la joie qu'elles ont exprimée à l'annonce de l'arrivée de ces petits.

Prières

VITRAIL

Seigneur,
Tu m'offres cette nouvelle année
Comme un vitrail à rassembler
Avec les 365 morceaux
de toutes les couleurs
Qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de
mon enthousiasme,
Le mauve de mes peines
et de mes deuils,
Le vert de mes espoirs
et le rose de mes rêves,
Le bleu ou le gris de mes engagements
et de mes luttes,
Le jaune et l'or de mes moissons…

Je réserverai le blanc
pour les jours ordinaires
Et le noir pour ceux où tu seras absent.

Je cimenterai tout par la prière de ma foi
Et par ma confiance sereine en toi.

Seigneur, je te demande
simplement d'illuminer
De l'intérieur ce vitrail de ma vie
Par la lumière de ta présence
Et par le feu de ton esprit de vie.

Ainsi, par transparence,
Ceux que je rencontrerai cette année,
Y découvriront peut-être,
Le visage de ton Fils bien aimé
Jésus-Christ, notre Seigneur,

Amen

Nouvelle année : Merci

Aujourd'hui, Seigneur,
au moment où cette année
s'apprête à tomber
dans le panier du Temps,
un mot unique
monte à nos lèvres :
''Merci!".

Merci pour les aimés
qui ont offert
leur réconfortante proximité
à notre faim de tendresse
et qui nous ont retenus
aux bords de la chute !

Merci pour les bras
qui ont essuyé nos larmes
et qui ont accueilli
nos pleurs et nos détresses !

Merci pour les communautés,
parfois vacillantes et fragiles,
mais toujours vibrantes d'Evangile !

Merci pour ta Présence, Seigneur,
qui a percé nos obscurités
et qui, toujours, nous a hissés
vers les clartés d'aurore !

A notre ''Merci", Seigneur,
nous ajouterons un autre mot
d'espérance et d'avenir : ''Pardon !"

''Pardon", Seigneur,
d'avoir été mesquin
en amour et en don !

Présent pour Noël, offert par Madame Colette Nys Mazure

Issue claire
étoffe de lumière taillée dans nos obscurités
la crèche aimante le regard.

De nos épaules
glisse la chape des fatigues
des âpres déconvenues

Aux lèvres
s'ébauche l'ancienne musique
fragment du cantique premier

La marche se fait plus sûre
plus vif le corps tendu
sereine enfin l'âme

Colette Nys Mazure

Pour sourire

Pierre Dac, c'était quand même un bon humoriste!

■ RENCONTRES

- Astronaute recherche femme lunatique.
- Artificier cherche femme canon.
- Sourd rencontrerait sourde pour trouver terrain d'entente.
- Jeune homme désintéressé épouserait jeune fille laide même fortunée.
- Abeille épouserait frelon. Lune de miel assurée.

■ EMPLOI

- Metteur en scène cherche nain pour rôle dans court métrage.
- On recherche deux hommes de paille (1 grand, 1 petit) pour tirage au sort.
- Cannibale mélomane cherche travail dans opéra-bouffe.
- Offre bonne place de gardien de vaches. Paiement par traites.

■ ACHAT - VENTE

- Cause fausse alerte, vends cercueil en ébène, jamais servi.
- A vendre robe de mariage portée une seule fois par erreur.

■ SERVICES

- Analphabète ? Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir une brochure gratuite sur nos formations accélérées.

■ DIVERS

- Homme sans histoire recherche éditeur pour devenir écrivain.
- Souffrant d'insomnies, échangerais matelas de plumes contre sommeil de plomb
- Echangerais voiture de sport endommagée contre chaise roulante en bon état.
- Perdu partie haute d'un dentier. Merfi de le reftituer à fon propriétaire auffitôt que poffible.

Les rois mages…

Que se serait-il passé si les trois Rois Mages avaient été des Reines Mages ?

• Elles auraient demandé leur chemin
• Elles seraient arrivées à l'heure
• Elles auraient aidé à l'accouchement
• Elles auraient fait le ménage dans l'étable
• Elles auraient apporté des présents utiles …et quelque chose à manger !

Mais quels commentaires aurait-on entendu immédiatement après leur départ ?

• Vous avez vu les sandales que Marie portait sous sa tunique ?
• Le petit ne ressemble pas du tout à Joseph
• Comment peuvent-ils vivre avec tous ces animaux dans la maison….. et leur âne aussi est au bout du rouleau…
• Il paraît que Joseph est au chômage
• J'aimerais bien savoir quand ils nous rendront la terrine dans laquelle on a apporté les lasagnes !
• Vierge, mon œil, je connais Marie depuis la fac…

RENAISSANCE

Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

Association Loi 1901

Secrétariat National :

Secrétaire : Elisabeth JOLIVET-SCHMITT
55 E, rue de Turckheim - Appt 6781
68000 COLMAR

http://www.renaissance-femmes.asso.fr/

Abonnement annuel : 15 € pour trois numéros

CCP PARIS 17774 86 F

Atelier Claire Joie - Clarisses Voreppe – Dépôt Légal Janvier 2011 - 308 - *illustrations clarisses reproduction interdite*